

APPENDIX A-59

SUBMISSION
on
TAXATION POLICY

to the

House of Commons Committee on Finance,
Trade and Economic Affairs
by Unifarm
April 23, 1970

Unifarm is pleased to present the following submission on Finance Minister Benson's tax reform, commonly referred to as the "White Paper."

"Unifarm" is the new farm organization in Alberta that was formed by amalgamating the direct member organization, Farmers' Union of Alberta, with the commodity organization, the Alberta Federation of Agriculture. As such we represent practically all the farmers in Alberta.

We commend the government for allowing the citizens of Canada to once again express their views on the proposed changes in the taxation system.

We recognize that tax reform is essential at this time. The White Paper, like the Carter Report, contains many recommendations that would provide for a redistribution of the income tax burden. Increasing the tax base, tightening up on forms of tax escape and loopholes, increasing exemptions, and the changing of tax concessions and the tax rate schedule are but a few major areas that will have a great impact on different taxpayers.

We believe that many critics have overstated some of the effects of the White Paper. We recognize that if changes are to be made they must not be watered-down.

The redistribution of the tax burden, in our opinion, will not be inflationary because of increased spending on consumer goods brought about by larger exemptions. We believe the government has not gone far enough in this regard and should further relieve the tax burden on the low income earner while taxing the higher income earners only if additional tax dollars are required. We strongly believe that inflation is not caused by the low income consumer but by other groups, including governments with their increased spending policies.

The increase in tax revenue that will come from external investors appears reasonable. A decrease of foreign investment in Canada will, in our opinion, not be detrimental to the Country because it would be offset by less

APPENDICE A-59

MÉMOIRE CONCERNANT
la
POLITIQUE FISCALEPrésenté par Unifarm
au

Comité des Finances, du Commerce et
des Questions Économiques de la
Chambre des Communes
23 avril 1970

C'est avec plaisir que nous, d'Unifarm, présentons ce mémoire sur le Livre blanc dans lequel M. Benson expose ses propositions de réforme fiscale.

«Unifarm» est le nom du nouvel organisme agricole de l'Alberta qui groupe la *Farmers' Union of Alberta*, syndicat de cultivateurs, avec la *Alberta Federation of Agriculture*, association de producteurs. C'est ainsi que pratiquement tous les agriculteurs de l'Alberta appartiennent à Unifarm.

Nous louons le gouvernement qui, une fois de plus, a fourni aux citoyens du Canada l'occasion d'exprimer leur opinion sur les propositions de réforme fiscale.

Nous reconnaissons qu'une réforme fiscale s'impose, à l'heure actuelle. Le Livre blanc ainsi que le rapport Carter proposent tous deux une redistribution du fardeau fiscal. L'élargissement de l'assiette fiscale, le contrôle plus serré des échappatoires en matière d'impôt, l'augmentation des exemptions ainsi qu'une modification des concessions fiscales et du barème de l'impôt ne sont que les grandes lignes des changements qui toucheront les divers contribuables.

Nous croyons que plusieurs critiques ont exagéré les effets du Livre blanc. Nous croyons que si des changements doivent être apportés, il ne faut pas qu'ils soient boiteux.

La redistribution du fardeau d'impôt, à notre avis, ne sera pas inflationnaire par suite de dépenses accrues pour des biens de compensation découlant d'exemptions plus étendues. Nous croyons que le gouvernement n'est pas allé assez loin en ce sens et qu'il devrait diminuer davantage le fardeau d'impôt du gagne-petit tout en imposant le contribuable des échelles supérieures, mais seulement en cas de besoin de dollars-impôt additionnels. Nous croyons fermement que l'inflation n'est pas causée par les contribuables du bas de l'échelle mais plutôt par d'autres groupes, y compris les gouvernements avec leur politique de dépenses accrues.

L'augmentation du revenu d'impôt qui découlerait des investissements de l'étranger semble raisonnable. Une diminution des investissements étrangers au Canada ne sera pas, selon nous, détrimentaire au pays parce